

* *

*Remember ! Souviens-toi ! Quelles pages d'histoire
Que celles de Tolbiac et de l'après-victoire !
Clovis voit la défaite avancer à grands pas,
Car ses soldats s'enfuient à l'aspect du trépas !
Lors il s'adresse au ciel, son unique espérance :
« Seigneur ! Dieu de Clotilde, en toi j'ai confiance !
« J'imploré ton secours ! Si tu me rends vainqueur,
« Je me ferai chrétien ! A toi sera mon cœur ! »
A peine a-t-il lancé vers les cieux sa promesse,
Que déjà le courage entraîne la mollesse.
Ses soldats revenant s'en vont sus aux Teutons,
Qui surpris, stupéfaits, frappent à reculons,
Sans tarder à s'enfuir en complète déroute,
Abandonnant leurs morts étendus sur la route.
Clovis tient sa parole, et l'évêque Remy,
A Reims, sera pour lui le docteur et l'ami,
Qui l'instruit longuement, l'enflamme et le baptise !
Ses soldats avec lui seront fils de l'Eglise !
Et les vaincus d'hier, légions d'Allamands,
Se prendront à crier : « Vraiment, voilà des Francs ! »*

* *

En effet, le Français porte un nom de franchise,
Qu'il doit toujours aimer : sinon on le méprise.
Et si les fils des Francs se montrent bien français,
Ils sont dans le chemin, où vient briller la paix !
A d'autres laisse donc l'esprit d'insouciance,
Mais garde au nom français sa plus noble vaillance !
Portant haut le drapeau des trois belles couleurs,
Redonne à ton pays sa gloire et ses grandeurs !

Vive le Poitou !

Vive la France !

Beaumont (Vienne), 13 juin 1945.

L'abbé L.-M. LARGHAU.

—

Pour paraître :

Poitiers et ses monuments historiques